



Dimanche 31 juillet 2022 18^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année C

« Ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? »

Évangile du jour Luc (Lc 12, 13-21)

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Bernard MOEGLÉ)

La Parole de Dieu de ce dimanche nous dit de ne pas miser sur l'éphémère, sur ce qui nous échappera tôt ou tard. Personne n'a jamais pu emporter ses richesses. « Le linceul n'a pas de poches », dit un proverbe allemand.

Une seule richesse compte : celle de l'amour et de la vie, que nous pouvons recevoir du Seigneur, et partager ensuite avec nos frères. Tout le reste est vanité, disait le sage, 3 siècles avant Jésus-Christ.

Malheureusement, la tendance d'aujourd'hui est de consommer toujours plus, encore que la baisse du pouvoir d'achat remette cela en cause dans beaucoup de foyers. On nous pousse à gagner à la loterie, à profiter de toutes les situations qui rapportent facilement de l'argent.

La parabole racontée par Jésus va dans le même sens que le livre de Qohèlèth (*1^{ère} lecture*). L'égoïsme de l'homme riche est en train de l'étouffer. Il s'est donné beaucoup de peine pour développer ses affaires et assurer sa retraite, mais il a trouvé la mort plus tôt que prévu. La mort l'a dépouillé de tout. Il n'a même pas manifesté de reconnaissance à Dieu pour la chance qu'il avait.

Cet enseignement ne vise pas à nous démobiliser ou à nous encourager à la paresse. Jésus plaide pour un agrandissement du cœur, et non pas des greniers ou des comptes en banque. Et il veut nous dire que nous devons d'abord compter sur Dieu, qui veut notre bien plus que quiconque.

Ne nous attachons pas à tout ce que la publicité nous fait miroiter: avoir tout et tout de suite. Paul dénonce cet appétit de jouissance, et « cette soif de posséder qui est une idolâtrie ». Tentation très actuelle. En fait, que restera-t-il de nous au soir de notre vie ? Non pas ce que nous avons reçu ou amassé, mais ce que nous avons donné. Ce que l'on donne fleurit toujours aux yeux de Dieu. Il nous faut « devenir riche en vue de Dieu », affirme Jésus. L'homme sensé est celui qui met ses biens au service de la vie, sur terre, et qui, à long terme, pense à la vie dans l'au-delà. Comme l'écrivait saint Paul, il s'agit de rechercher les réalités d'en-haut, car c'est Jésus lui-même qui est notre plus grande richesse.

Jésus nous invite à vivre déjà en ressuscité comme lui, il nous invite à nous débarrasser de l'homme ancien qui est en nous, et à revêtir l'homme nouveau., en étant clairement libres des biens de la terre et en proclamant ainsi notre appartenance au Seigneur. « Si vous amassez des richesses, dit le psalmiste, n'y mettez pas votre cœur » (Ps 61,11).

Alors le détachement est possible, alors le cœur habité par Dieu devient un cœur de chair, un cœur de compassion. Nous devenons plus humains.

